

La peur au centre

L'artiste indienne Shilpa Gupta présente l'exposition *While I Sleep* au Laboratoire. Une série d'œuvres issues d'un projet mené en collaboration avec une neuropsychologue sur la peur et ses origines, logées en grande partie dans notre subconscient...

C'est peu dire que la société contemporaine, ici comme ailleurs, est anxiogène. Attisée par un terrorisme désormais globalisé, la peur a généré une politique sécuritaire en pleine expansion, venant elle-même nourrir le sentiment d'insécurité, relayé par un matraquage médiatique qui a déjà prouvé son efficacité... Internationalement reconnue, Shilpa Gupta est née en 1976 à Bombay, cible de récents attentats. Le Laboratoire, lieu dévolu aux expérimentations entre art et sciences, accueille la dernière exposition de l'artiste indienne, *While I Sleep*. Un titre énigmatique qui fait allusion aux forces inconscientes, individuelles et collectives, déterminantes dans la formation de nos modes de pensée et réactions. Gupta s'est associée à Mazharin Banaji, une neuropsychologue indienne, pour tenter de cerner les divergences entre pensée et conscience à travers une étude reposant sur le Test d'Associations Implicites (TAI). Un questionnaire auquel chaque visiteur a la possibilité de se livrer, et qui consiste à associer des images et des mots choisis pour le sentiment de peur qu'ils développent.

« PARMIS LES INSTALLATIONS TRÔNE UN CEINTURON DE POLICE DUQUEL PENDENT DES DIZAINES DE SIFFLETS. »

À partir des résultats, Shilpa Gupta a conçu une série d'œuvres protéiformes dont la plus spectaculaire trône au centre de l'espace d'exposition. Suspendue au plafond, *Singing Cloud* se présente comme une masse irrégulière rappelant un nuage. Les milliers de microphones qui le constituent le rendent tant menaçant que protecteur à travers la bande-son qui s'en échappe : un chant indien ponctué de bruits et de murmures épars. Plus loin, un ceinturon de police duquel pendent des dizaines de sifflets évoque la surenchère sécuritaire actuelle et son absurdité, que l'on peut aussi entrevoir dans la série de photographies intitulée *There is No Explosive in This*, montrant des bacs défilant sur un tapis d'aéroport, remplis de produits confisqués car jugés dangereux à bord d'un avion, de la bombe (déodorante) à la lime (à ongles)...

S'extirpant de l'obscurité ambiante, deux tableaux, imitant les panneaux de lecture qui permettent à l'ophtalmologue de contrôler la vue de ses patients, donnent à lire des messages semés de coquilles, que l'œil perçoit sans toutefois empêcher le cerveau de restituer l'ordre logique de lecture. Réalisée à partir des théories du penseur et linguiste américain Noam Chomsky sur la fabrique de l'opinion, cette œuvre questionne la déformation de l'information et son impact sur sa réception. Avec intelligence et une certaine poésie, Shilpa Gupta nous incite à ouvrir l'œil, à ne pas nous laisser endormir par la ritournelle médiatique, à éveiller notre conscience : même pas peur !

— Anne-Lou VICENTE

Le Laboratoire, 4 rue du Bouloi, 75001 Paris.
Jusqu'au 4 mai, du vendredi au lundi, 12h-19h, 4,50 € à 6 €. www.laboratoire.org



Singing Cloud, Assemblage de micros et d'éléments sonores, 4 x 1,5 mètre, 2009 - Le Laboratoire



Untitled 1 & 2, Impressions sur toile, 51 x 66 cm, 2009 - Le Laboratoire

EXPOSITIONS par A.-L.V.

SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN 26-29 MARS



Les dessins de la collection Agnès b. sont à l'honneur de la 3^{ème} édition de ce Salon qui réunit 63 galeries et la crème du dessin contemporain. À explorer aussi à l'Atelier Richelieu, où se tient en parallèle la foire Slick Dessin du 28 au 30 mars.

Carreau du Temple, 1 rue Dupetit-Thouars, 75003 Paris.

ULLA VON BRANDENBURG 19 MARS - 17 MAI



Empreinte d'une esthétique très XIX^{ème} siècle, l'œuvre protéiforme de la jeune artiste d'origine allemande questionne les notions de représentation et d'illusion à travers de multiples références à la magie et au théâtre.

Le Plateau, place Hannah Arendt, 75019 Paris.

MIKA ROTTENBERG 18 FÉVRIER - 3 MAI



À travers ses installations vidéo, Mika Rottenberg analyse avec humour l'exploitation du corps féminin, au cœur des systèmes de production à la chaîne qu'elle décrit de façon parodique. Également à la Galerie Laurent Godin jusqu'au 11 avril.

La Maison Rouge, 10 boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

QUAND JE SERAI GRAND(E), JE SERAI... 11 DÉCEMBRE - 24 MAI



L'exposition nous invite à retomber en enfance en réunissant plus de 500 jouets : figurines, panoplies et autres jeux de simulation qui correspondent aux métiers, réels ou fantasmés, auxquels aspirent les quelque 600 enfants interrogés.

Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris.

LE SITE <http://www.tram-idf.fr>

Militant pour faciliter l'accès des publics, y compris les plus jeunes, à l'art contemporain, Tram est un réseau regroupant une trentaine de lieux d'art franciliens, du Palais de Tokyo à La Galerie de Noisy-Le-Sec, en passant par La Maison des Arts de Malakoff ou le Centre national de l'estampe et de l'art imprimé (Cneai), à Chatou. Un samedi par mois, Tram met à disposition une navette : Taxi Tram vous propose un parcours artistique dans plusieurs structures du réseau pour seulement 5 € par personne. De quoi embarquer sans hésiter !

—A.L.V.